

Notre-Dame Heusy : une section Techniques Sociales ou Agent d'éducation



*Notre-Dame Heusy est riche de ses multiples facettes. Dans les mois précédents, nous avons eu l'occasion de vous présenter des hôteliers épanouis dans leur profession et des jeunes du supérieur qui ont réussi les examens d'entrée dans différentes filières après un parcours dans le général à Notre-Dame. Aujourd'hui, nous avons décidé de vous faire l'éloge de nos deux sections Techniques Sociales et Agent d'éducation au travers des témoignages de sept anciens : **Léon Godefroid, Florence Vanloo, Daniel Schreurs, Manon Stembert, Perrine Martucci, Aimeric Verhoeven et Sophie Wiertz.***

Lors de nos journées portes ouvertes, il nous est souvent demandé l'intérêt porté à ces sections. Il nous semble essentiel de rappeler que les élèves issus des filières techniques sociales ou agent d'éducation passent un CESS en fin de rhétorique qui leur donne accès au supérieur, au même titre que les élèves du général. La différence ne réside donc pas au niveau du diplôme mais bien sur les cours enseignés dans ces options. C'est un véritable **choix d'orientation** que d'entamer un degré dans la section techniques sociales ou agent d'éducation. Les cours d'option sont très orientés et les stages permettent à ces élèves de se spécialiser dans le social et l'éducation de manière générale.

Notre-Dame, la base

Ces sept anciens ont pour point commun notre institut. Quatre d'entre eux ont été diplômés de TS (techniques sociales) et trois de TQ (techniques de qualification en agent d'éducation). Pourtant, à la

sortie du secondaire, ils ont pris des chemins bien différents.

Un parcours traditionnel impliquerait des métiers du social, ce que beaucoup font : Manon, Sophie, Daniel et Aimeric ont un parcours étonnant mais travaillent dans les domaines sociaux de la petite enfance, l'éducation et

l'animation des jeunes. D'autres entreprennent des études plus spécifiques mais il n'en reste pas moins qu'ils affirment avoir tiré profit de leur formation en techniques à Notre-Dame.

Daniel s'est dirigé vers un bachelier en infographie qu'il perfectionnera avec un bachelier en informatique de gestion et un master en sciences des données. Léon s'est dirigé vers une 7^e « Métiers de la Défense et de la sécurité » parce qu'il cherchait sa voie mais s'est finalement engagé à la Défense où il travaille encore actuellement. Perrine a également fait une 7^e mais en agent de gardiennage pour devenir une professionnelle de la sécurité.

Florence souligne les doutes et les échecs qui l'ont rendue plus sûre d'elle et qui lui ont permis, à la sortie du secondaire, de s'engager sur une voie qui lui convenait : la communication, option « info & média » avec pour objectif de devenir journaliste. Manon qui avait également suivi une formation en communication, s'est ensuite orientée vers l'animation, domaine dans lequel elle travaille actuellement pour une maison de jeunes. Sophie souhaitait devenir institutrice maternelle, ce qui est un parcours plus traditionnel à la sortie de notre école mais a poursuivi ensuite pour être accueillante. Aimeric est actuellement éducateur spécialisé en accompagnement psycho-éducatif dans une école. Travailler avec des jeunes était pour lui une évidence suite à la formation reçue dans notre établissement.

Les techniques, mais pourquoi ?

Ces élèves ont tous commencé dans le général, ce qui est le chemin traditionnel scolairement parlant. Léon affirme qu'il lui manquait un objectif pour poursuivre son parcours tandis que les autres se

sont cherchés et ont alors bifurqué vers le technique.

Ils y ont trouvé du sens dans leurs apprentissages et un objectif : un métier. La généralité du général les laissait dans le flou, ils avaient besoin de précision quant à leur avenir et leur projet personnel.

Notons que l'enseignement technique donne actuellement accès à un CESS. C'est une donnée importante car chacun d'entre eux a pu se diriger vers des études supérieures variées. Certaines de ces filières ne sont accessibles que sous réserve de la réussite du dit certificat. L'enjeu était double : aller en techniques leur permettait d'orienter leurs études vers des filières qui leur convenaient mieux mais aussi d'obtenir un diplôme qui leur permettait d'entamer des études supérieures qui avaient du sens pour eux. Sophie explique que les stages ont été déterminants car elle savait qu'elle voulait professer dans un métier social mais que ces périodes d'immersion lui ont permis de confirmer et d'infirmer certains choix.

« Il y a plusieurs choses que je retiens et que l'école m'a apportées. En premier lieu, le fait qu'on n'est pas seul (à Notre-Dame) : les professeurs et les éducateurs sont toujours là pour nous et ne sont pas fermés à l'idée de nous aider dans la manière d'étudier et de travailler. En deuxième lieu, ce sont les liens que nous tissons avec les professeurs, je pense évidemment au cabaret (...) Et la dernière chose que je dirais, ce sont les valeurs humaines de cette école. » (A.V)

Notre-Dame au cœur de leur avenir

« L'option TS m'a apporté une ouverture sur le monde à travers des débats variés, des sorties scolaires, etc. (...) ça, on ne le retrouve pas partout. » (L.G.)

Le choix d'une section implique un choix de cours. Il y a moins de mathématiques, les sciences sont plus orientées... cela

engendre des difficultés dont il faut tenir compte dans le supérieur, des obstacles à surmonter. Florence Vanloo explique que certains professeurs avaient annoncé ces difficultés mais que sa motivation était telle que rien ne pouvait l'empêcher d'atteindre ses objectifs. Lors de sa remise de première carte de presse ou les premières piges, elle a pensé à ces paroles et s'est sentie fière d'y être parvenue. Elle salue d'ailleurs le regard bienveillant et les éclairs de fierté qu'elle peut encore percevoir chez les enseignants de notre établissement qui la suivent aujourd'hui sur les réseaux.

« J'ai eu la conviction, en sortant de Notre-Dame, que j'allais y arriver et c'est peut-être le plus important. » (F.V.)

La confiance en soi

Les stages sont au centre de l'apprentissage dans les sections techniques de notre école. Chacun des anciens étudiants interrogés souligne l'importance de ceux-ci dans leur vie d'adulte. Ils n'ont pas nécessairement eu besoin des stages dans leurs études supérieures puisqu'ils ont parfois emprunté des voies fort différentes. Cependant, quelque soit le stage entrepris, l'impression d'être dans la vie active avant l'heure et la nécessité d'y prendre des initiatives comme ses responsabilités étaient essentielles au développement de la confiance en soi que tous saluent.

« Notre-Dame m'a apporté la chose la plus importante à mes yeux : prendre confiance en moi et me sentir utile. » (P.M.)

Daniel ajoute que le bagage acquis à Notre-Dame lui est encore utile à l'heure actuelle.

« Notre-Dame m'a offert une ouverture d'esprit et une expérience du vivre ensemble

qui ont enrichi tant mes compétences sociales que professionnelles. Ce bagage m'a été précieux pour atteindre ma position actuelle. » (D.S)

Sophie ajoute que la confiance en soi est aussi issue des résultats obtenus dans la section : elle affirme qu'en ayant des cours dans des domaines qui la passionnaient, elle avait augmenté ses points dans la plupart des cours ce qui engendre nécessairement fierté et confiance.